

1995-2010, la longue marche de la pneumologie francophone

En 1995, dans un courrier des lecteurs à Info respiration, notre ami Jean-Luc Malo, concluait, au terme de son mandat au conseil d'administration de la SPLF en qualité de pneumologue francophone du Canada, que « la SPLF n'était pas en fait "La" Société de pneumologie de langue française ». Qu'en est-il aujourd'hui ?

La SPLF, Société héritière de plus d'un siècle d'histoire de la phtisiologie puis de la pneumologie, s'est adaptée en évoluant et faisant évoluer la science qu'elle sert dans son environnement linguistique naturel. Elle travaille en langue française, laquelle est partagée par plus de 200 millions de locuteurs dans le monde, son monde, la francophonie. Et, pour l'un de ses fondateurs, Léopold Sédar Senghor, « La francophonie, c'est cet humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre: cette symbiose des "énergies" dormantes de tous les continents, de toutes les races, qui se réveillent à leur chaleur complémentaire. »¹

LA SPLF S'EST ADAPTÉE ET ACCROÎT SA CAPACITÉ D'ACCUEIL

Depuis 1995, la SPLF a compté un président belge, Jean-Claude Yernault; elle a ouvert son conseil d'administration à toutes les composantes de la pneumologie française dans trois collèges (universitaires, hôpitaux généraux, libéraux), un quatrième étant réservé aux personnalités extérieures dont les représentants de la francophonie sont maintenant statutaires. Actuellement, siègent des représentants de Belgique, du Liban, de Tunisie. Les questions plus spécifiquement françaises relevant des relations avec les institutions gouvernementales françaises sont tout naturellement gérées par la nouvelle Fédération française de pneumologie. Les relations internationales de la SPLF ont été confiées à un secrétaire général élu au sein du conseil d'administration pour quatre ans — François Bonnaud,

Étienne Lemarié, Pierre L'Her, puis actuellement Ali Benkheder —. Depuis cinq ans, l'accent est mis sur l'accueil des jeunes pneumologues francophones au CPLF: cette action animée par Bernard Pigearias au sein du secrétariat général chargé des relations internationales a permis d'accueillir plus de cinq cents jeunes pneumologues avec le soutien de Pneumologie Développement et de partenaires prestataires de service. Leurs travaux scientifiques représentent maintenant plus de 75 % de la production scientifique du congrès qui peut ainsi s'afficher réellement comme « Le » Congrès de pneumologie de langue française.

LES PRÉSIDENTS DES SOCIÉTÉS SAVANTES FRANCOPHONES SONT MEMBRES DE DROIT

En 2009, était créé le statut de membre associé de droit, donné aux présidents des sociétés savantes francophones et siégeant lors de chaque congrès de pneumologie de langue française (CPLF) en conseil d'administration extraordinaire avec les membres élus du conseil d'administration. En juillet 2010, à Nice, a été créé l'Espace francophone de pneumologie, vingt-cinq pays étant représentés au travers des présidents des sociétés savantes francophones autour du président de la SPLF, Dominique Valeyre, et du secrétaire général en charge des relations internationales Ali Benkheder, l'organisation étant confiée à Bernard Pigearias.

La SPLF s'est ainsi dotée d'un outil institutionnel nécessaire à sa mission de



Info Respiration en 1995

promotion de la pneumologie dans son ère linguistique, et devient dans les faits « La » Société de pneumologie de langue française.

L'OUVERTURE SUR LA TOILE AVEC SPLF.ORG

La lisibilité de la vocation internationale de la SPLF passe par notre site splf.org hébergeant l'Espace francophone de pneumologie, expression des actions dans l'ensemble du monde de la pneumologie francophone, actuellement en construction. L'organigramme de cet espace francophone de pneumologie permettra une gestion complète des relations internationales francophones en regroupant les zones géographiques: Europe — Amériques, Méditerranée, Afrique, océan Indien, Asie, dans une dynamique de travail avec les membres associés de chaque zone. Cette institutionnalisation des actions assurera la mise en place de relations pérennes avec la francophonie politique, universitaire. L'importance de la tâche imposait cette évolution, cette action internationale ne pouvant être le fait d'une seule personne sans une institution solide autour d'elle. ■

Bernard Pigearias
Nice

1. Léopold Sédar Senghor. Le français, langue de culture. *Esprit* novembre 1962; 311: 844.